

# BORDEAUX

Retirer le filigrane maintenant



Ville de  
**BORDEAUX**

**MAG.**

Magazine d'information de la Ville de Bordeaux  
n° 495 février/mars 2024

## TOUTES ENGAGÉES POUR L'ÉGALITÉ

### 16. Focus

Sobriété  
énergétique :  
les efforts paient !

### 20. Décryptage

Un trophée pour  
la cuisine centrale

### 25. Découvrir

Quand la culture  
s'adapte au  
handicap

DOSSIER

# TOUTES ENGAGÉES POUR L'ÉGALITÉ

**4 ACTUALITÉS****24 DÉCOUVRIR**

24 Jeunes et seniors font leur cinéma

**9 DOSSIER**

Toutes engagées pour l'égalité

25 Quand la culture s'adapte au handicap

26 En piste pour les Jeux

**15 FOCUS**

15 Hommages et émotion pour Amine Smihi

16 Sobriété énergétique : les efforts paient !

17 La nature en grand écran

27 Subventions sportives : un engagement renforcé

18 Allées de Tourny : un avenir à construire ensemble

**23 QUARTIERS**

Bordeaux Maritime

Inter-quartiers

Chartrons/Grand Parc/Jardin public

Bordeaux-Centre

Saint-Augustin/Tauzin/Alphonse Dupeux

Bordeaux Sud

Bordeaux Bastide

Nansouty/Saint-Genès

Bordeaux Caudéran

**19 DÉCRYPTAGE**

19 Biodéchets : de nouveaux dispositifs mobiles

20 Un trophée pour la cuisine centrale

21 Honneur aux initiatives engagées

22 Responsabilité sociétale des entreprises :  
un enjeu majeur

23 S'éveiller à la nature

**42 TRIBUNES**

## n°495

février/mars 2024

Magazine bimestriel d'information de la Ville de Bordeaux / 33 045 Bordeaux cedex / 05 56 10 20 30 / bordeaux.fr

Directrice de la publication : Annabelle Ouvrard. Rédacteur en chef : Kévin Pondaven. Rédaction : Carine Arriboux, Claire Bouc, Sophie Dussaussois, Tom Martorelli, Laetitia Soléry, Michèle Walter, service communication Ville de Bordeaux. Relecture : Adèle Glazewski. Mise en page : studio graphique, Ville de Bordeaux. Crédits photos : Thomas Sanson (dont photo de Une), MDEE, Pierre Planchenault, PPG-Colorful Communities, Bernard Brouste, DR, Eliane Tatu, Sca Le Prê vert, Lysiane Gauthier, Le Petit PARC, Charlotte Busset, miu\_shu, Peter Coffee Shop - Manuela Ramos, Claire Bouc, Marie-Christiane Courtioux, Antoine Mounier, Phannara Bun, Laetitia Soléry, Exit, CA Queyries, Navadanet, service communication Ville de Bordeaux. Illustrations : ANMA Architectes Urbanistes-Noé Simonet, Deshoulières Janneau architecte, Shutterstock. Distribution : Atelier Remu-ménage, Distrimag, - dépôt légal / 1<sup>er</sup> trimestre 2024, Tirage : 175 000 exemplaires, disponible également en version braille ou sonore. Bordeaux Mag est 100 % sans publicité. Imprimé sur papier recyclé et PEFC Laypa mag plus mat.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux [Facebook](#) Ville de Bordeaux [Twitter](#) @bordeaux [Instagram](#) @villedebordeaux



# Le Grand Parc fait son carnaval



> La renarde « Pirouette », structure monumentale réalisée dans le cadre d'un chantier participatif, était le totem de l'édition 2023, dont le thème était « fabuleux jardin ».

## CHARTRONS/GRAND PARC/JARDIN PUBLIC

L'association Le Petit PARC et une vingtaine de structures partenaires vous donnent rendez-vous le 5 avril autour du thème : « La mer... veilleuse et autres curiosités aquatiques ».

**P**our démarrer la journée, les crèches et assistantes maternelles du quartier organisent un « défilé des tout-petits » dès 10 h au départ du bouldrome vers les jardins partagés (près de l'école Schweitzer). Puis, à partir de 14 h 30, plus de 1 700 élèves s'élanceront de la place de l'Europe, sur les rythmes endiablés d'une batucada et d'un DJ set. Après une déambulation dans le Grand Parc, leur parcours prendra fin à la prairie nord, au niveau de la rue Pierre-Trébod. Là, tout le quartier sera invité à prendre part au flashmob imaginé par les jeunes du centre social culturel. À 16 h 30, un goûter fait maison, zéro déchet, réalisé par les enfants des centres de loisirs et des centres sociaux, ainsi que par les aînés des résidences séniors sera offert. Puis, un spectacle réalisé par les intervenants musicaux du défilé

et une scénographe professionnelle, en partenariat avec les jeunes de l'Académie Yonus, viendra clore cette après-midi de fête. « Ce carnaval sera l'aboutissement de plusieurs mois de réflexion et de " faire ensemble " avec tous les partenaires, parmi lesquels les écoles, le centre d'animation, le centre social culturel ou encore l'épicerie Local/Attitude. Les totems, le char monumental et animé, le flashmob et le spectacle de clôture seront préparés dans le cadre de chantiers participatifs avec les habitants et les structures d'accueil pour créer du lien » se réjouit Pauline Amiot-Nava, co-fondatrice de l'association Le Petit PARC. ■

**Plus d'informations auprès des structures participantes et sur Instagram @lepetitparc\_bdx**

## Dans les secrets de la place Mitchell

**E**ntièrement rénovée au début des années 2000, la place Mitchell fait figure de havre de paix en plein cœur de l'effervescence bordelaise. La place doit son nom à l'industriel irlandais Pierre Mitchell qui, en 1723, y installe la verrerie royale de Bordeaux, grande fabrique de bouteilles. Les environs sont encore largement recouverts de marais, de vignes et de champs. Vers 1770, après la création du Jardin public à l'initiative de l'intendant Tourny, Pierre Mitchell se lance dans une opération spéculative dans le quartier, mais se heurte à de nombreuses difficultés. Il faudra attendre la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle pour voir fleurir des maisons sur la place. La plus ancienne, située au n°7, est celle de la famille Marque-Moreux. « Elle date de 1835. Mon père en a fait l'acquisition en 1948 », explique Béatrice Marque-Moreux. Âgée de 78 ans, elle a vu évoluer la place au fil du temps. « Pendant longtemps, elle a servi de parking. J'y ai dénombré jusqu'à 51 voitures ! Heureusement, sa rénovation y a mis un terme ».

Parmi les éléments remarquables figurent la fontaine Wallace et les 25 chaises en ferronnerie installées tout autour.

« Quand on arrive du cours de Verdun, on apprécie vraiment

le calme qui règne ici. La place est un lieu convivial pour y déjeuner, prendre le café ou jouer au ballon ». Seul l'immeuble situé à l'angle de l'impasse Mitchell, construit dans les années 70 à la place d'une maison ancienne, rompt l'harmonie du lieu. Une démolition qui restera isolée, le Plan Local d'Urbanisme (PLU) ayant depuis protégé les constructions bordant la place en les classant « secteur de la ville de pierre ». ■



# Un accompagnement vers l'avenir



> Romain Bossard, directeur du centre de Bordeaux, et Valentin Balestre, jeune accueilli au sein de l'Epide, sur la zone de rassemblement où a lieu chaque matin le lever des couleurs.

## SAINT AUGUSTIN / TAUZIN / ALPHONSE DUPEUX

Installé depuis 2007 dans les locaux de l'ancienne caserne Léo Faucher, l'Etablissement pour l'insertion dans l'emploi (Epide) de Bordeaux accueille des jeunes de 17 à 25 ans pour un parcours d'insertion dans l'emploi.

Is sont 150 jeunes volontaires en uniforme à occuper l'ensemble des bâtiments de cette ancienne caserne qui, en son temps, fut également un château viticole. Dortoirs, salle de restauration, foyer, salles de classe, mais aussi terrains de beach-volley, de street-workout et zone de rassemblement pour le lever des couleurs composent ce complexe impressionnant.

### Redonner confiance

Accueillis en internat, les jeunes, tous volontaires, sont accompagnés au quotidien par une soixantaine d'agents dans leurs recherches et démarches pour trouver un emploi, passer le permis de conduire et trouver un logement. « De 2005 à 2015, les Etablissements pour l'insertion dans l'emploi (Epide) étaient sous la tutelle du ministère de la Défense. Nous dépendons désormais du ministère du Travail, mais rigueur et discipline font toujours partie de notre ADN, tout comme l'apprentissage des valeurs de la République », explique Romain Bossard, directeur du centre de Bordeaux. Présentant des parcours variés, les jeunes accueillis ont tous un point commun : des facteurs de vulnérabilité, qui sont autant de freins à l'emploi et à l'insertion. « Notre objectif est de les lever et de leur redonner confiance en eux. La durée du parcours est très variable d'un jeune à l'autre. À Bordeaux, elle est d'un peu plus de neuf mois en moyenne ».

### À la découverte du monde

Invariablement, la journée débute à 6 h avec le petit-déjeuner et la réalisation des travaux d'entretien nécessaires à la vie en collectivité. À 8 h, les jeunes sont rassemblés et répartis sur différentes activités : cours de français, de mathématiques, d'informatique ou d'insertion professionnelle, révision du code, stage en entreprise, actions citoyennes, etc. Autant d'activités qui permettent aux jeunes de mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent. Arrivé à l'Epide il y a huit mois, Valentin Balestre, 19 ans, a vu son avenir s'éclaircir. « Une fois mon CAP plâtrerie plaquiste en poche, j'ai travaillé avec les compagnons du devoir, mais je me suis blessé et j'ai dû tout arrêter. J'avais l'idée de me reconverter dans la comptabilité ou le commercial, mais aucune entreprise ne voulait m'accueillir pour un stage. J'étais un peu désespéré... L'Epide m'a remis le pied à l'étrier. J'ai pu passer mon permis de conduire et décrocher un stage dans un cabinet de comptabilité. Si cela me plaît, je m'inscrirai en bac pro à la rentrée prochaine. Je me considère extrêmement chanceux ! ». En plus d'être logés et nourris, les jeunes sont rémunérés par une allocation mensuelle de 520 € nets par mois, dont une partie est placée en épargne. Avec un taux d'insertion positive d'environ 70 %, l'Epide remplit sa mission. Il aimerait maintenant réussir à attirer un peu plus de jeunes filles, qui ne sont que 30 %. ■

[www.epide.fr](http://www.epide.fr)

## Un camion-douche itinérant

Depuis deux ans, la Croix-Rouge propose un accès à l'hygiène aux personnes à la rue ou en grande précarité.

**B**aptisé « Solidouche », le projet remonte à 2019. Afin de compléter l'offre de points d'hygiène dans la ville, la mairie demande à la Croix-Rouge de réfléchir à une solution, accessible en soirée. « Nous avons eu l'idée d'une douche itinérante. Nous avons demandé à Peugeot France de nous proposer un prototype de camion, que nous avons mis en circulation en 2021 », explique Arnaud Dugay, directeur de l'action sociale de la Croix-Rouge Bordeaux. Tous les mardis et jeudis, de 20 h à 22 h, le camion investit en alternance deux lieux particulièrement fréquentés du centre-ville : la place André-Meunier, côté Capucins, et la place Sainte-Eulalie, côté hôpital Saint-André. La mairie y assure le branchement en électricité et en eau. Équipé de deux salles de douche, avec mise à disposition d'accessoires d'hygiène (savon, shampoing, coton-tiges, brosse à dents, dentifrice, peigne, rasoir et sous-vêtements propres), le camion dispose également d'un espace confidentialité avec banquette et fauteuils permettant de recevoir les bénéficiaires, de faire de la prévention santé et, éventuellement, de les orienter vers d'autres structures. « Nous accueillons toutes les personnes qui se présentent, sans condition ni inscription préalable. La fréquentation est très variable selon les périodes, elle oscille entre deux et une dizaine de personnes ». L'opération, toujours en test, mobilise trois bénévoles à chaque sortie, qui se chargent également du nettoyage des douches entre chaque bénéficiaire. ■



> Le dispositif Solidouche, installé place André-Meunier le 11 janvier.

## Radio CHU fête ses 20 ans



> Alix, réalisatrice, au micro de Radio CHU

**E**n juin 2024, Radio CHU fêtera ses 20 ans ! Depuis deux décennies, ce media associatif rattaché au Centre Hospitalier Universitaire (CHU) Pellegrin offre aux patients et à leurs familles, et à l'ensemble de la communauté hospitalière « un moment de détente et de dépaysement pour vivre sa traversée à l'hôpital le mieux possible », explique Marie-Christiane Courtioux, la responsable, à la tête d'une équipe d'une douzaine de bénévoles. « Radio CHU, c'est une main sonore tendue avec de la musique et de nombreuses chroniques de curiosité pour découvrir et s'informer, le tout dans la bonne humeur. » En effet, la radio diffusée sur les téléviseurs des chambres de l'hôpital, propose des émissions sur l'histoire, la littérature, les faits divers, des reportages dans des services hospitaliers et retransmet les concerts de l'Opéra National de Bordeaux (ONB).

### À écouter en ligne

Depuis quelque temps, Radio CHU est également une web radio ! « Ce passage sur internet permet d'élargir notre public et même de rayonner dans le monde entier ! J'ai découvert avec surprise que nous avions des auditeurs au Japon et à New-York », se réjouit Marie-Christiane. Pour continuer son développement, la rédaction lance un appel à toutes celles et ceux qui souhaiteraient prendre la parole, présenter une initiative, notamment les jeunes générations. « Outre ses vertus sociales et de solidarité, c'est un outil formidable pour apprendre à s'exprimer et convaincre ! » ■

[radiochubordeaux.fr](http://radiochubordeaux.fr)